

Merci de votre intérêt pour mon texte.

N'oubliez pas de faire le nécessaire pour les droits d'auteur auprès de la SACD (<http://www.sacd.fr>) si vous jouez ce texte dans le cadre de représentations publiques.

Selon la nature de votre spectacle, la SACD vous indiquera s'il y a un montant à payer ou pas.

Si le texte n'apparaît pas dans la liste de mes textes, c'est qu'il n'a pas encore été joué. Je ferai alors l'inscription au répertoire de la SACD et vous pourrez faire la demande quelques jours plus tard.

C'est grâce aux droits d'auteur que les auteurs vivent et peuvent vous proposer des textes pour votre plaisir et celui de votre public.

Quand vous créez un spectacle, même si les représentations sont gratuites, vous payez les décors, les costumes, les accessoires... il n'y a pas de raison de ne pas payer le travail de l'auteur sans quoi il n'y aurait pas de spectacle.

**Tous mes vœux de succès pour votre projet.**

# **La joie d'être parent... ou pas**

**Sketch**

**de Pascal MARTIN**

## Exploitation

Ce texte est déposé sur <http://www.copyrightdepot.com/> sous le numéro 00065383-1 et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante :

<https://copyrightdepot.com/showCopyright.php?lang=FR&id=5632>

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : [pascal.m.martin@laposte.net](mailto:pascal.m.martin@laposte.net)

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse

<http://www.pascal-martin.net>

## Pascal MARTIN est aussi auteur de romans policiers



### Investigations de Sybille et Lucien, duo d'enquêteurs atypiques

La capitaine Sybille de Berneville, baronne de son état, descend d'une famille d'aristocrates désargentés, tandis que le lieutenant Lucien Togba est issu d'une famille centrafricaine immigrée dans les années 60. Tous deux retrouvent une voiture accidentée dont la conductrice n'est pas la propriétaire. Celle à qui appartient le véhicule a disparu, tout comme son associé dans un business d'accessoires et de produits pour couples. Alors que les parcours éloignés opposent les deux policiers, avec cette première enquête commune ils pourraient bien se découvrir des points communs et devenir, peut-être, un duo d'enquêteurs affûtés.

Disponible chez [Nombre 7 Editions](#)



En cette veille de fêtes de Noël, on tue « naturellement » beaucoup : dindes, sapins, canards, saumons, chapons...

Hélas, on retrouve aussi le corps de Marie Noël. Elle venait de tenir le rôle de la fille du Père Noël lors d'une soirée d'entreprise très arrosée. Et ça, c'est une mort de fin d'année moins traditionnelle que les autres.

La baronne et capitaine de police Sybille de Berneville et son adjoint Lucien Togba vont devoir enquêter.

Quant au gîte libertin du château de Berneville, il est toujours convoité par Gauthier de Berneville qui ne recule devant aucune bassesse pour se l'approprier. Mais la résistance s'organise avec une nouvelle venue qui pourrait bien prendre plus de place qu'on ne le pense.

L'esprit de Noël, cher à Lucien, et beaucoup moins à Sybille résistera-t-il à tout cela ?

Disponible sur [Nombre 7 Editions](#)

Pascal MARTIN est aussi le concepteur des animations **Mortelle Soirée** qui sont des enquêtes policières grandeur nature pour l'événementiel, connues aussi sous le nom de **Murder Party**.

Il s'agit de mettre en scène et de faire vivre une enquête policière fictive à des participants à l'événement qui enquêtent en équipe (environ 6 personnes par équipe).



Une scène de crime est reconstituée.

Des comédiens interprètent les personnages du commissaire, du témoin et des suspects.

Les enquêteurs interrogent les personnages, observent la scène de crime et analysent les indices de la police technique et scientifique.

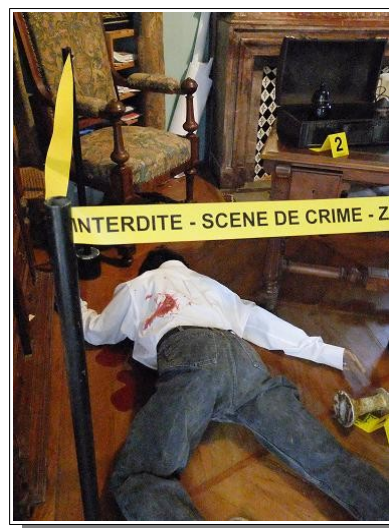
Pour des événements durant entre 1h00 et 3h00, pour 10 à 200 personnes. Les organisateurs peuvent choisir parmi une cinquantaine d'enquêtes à diverses époques et dans des contextes différents.

En fin d'enquête, chaque équipe doit remettre ses conclusions au commissaire :

- Qui est l'assassin ?
- Quel était son mobile ?
- Comment cela s'est-il passé exactement ?

Ces animations sont proposées partout en France depuis nos sites de Toulouse, Paris et Lyon.

Le commissaire est obligatoirement un comédien de notre équipe, mais le témoin et les suspects peuvent être interprétés par des participants.



Ces enquêtes grandeur nature sont l'occasion de partager un moment de détente et d'échanges dans la bonne humeur, entre amis, en famille, entre collègues.

Nous animons beaucoup de Mortelles Soirées les événements festifs d'entreprises et pour les séminaires de cohésion d'équipe.

Pour découvrir nos Mortelles Soirées à Toulouse, Paris ou Lyon, venez participer à un dîner-enquête ouvert au public :

<https://www.mortellesoiree.com/evenements/>

# La Brigade des Bancs

## 10h00 – La joie d'être parent... ou pas

### Personnages

- L'Agent de la Brigade des Bancs
- La mère
- Le père

### Synopsis

La mère vient dans le jardin public pour promener son bébé. Le père vient aussi promener son bébé. La discussion s'engage sur la dure condition de parents.

### Remarque

Ce sketch fait partie du recueil [La brigade des bancs](#) qui regroupe 24 textes, un par heure de la journée se déroulant sur un banc dans un jardin public.

*La mère entre en poussant une poussette, s'assoit le le banc, sort un livre et lit.  
Un temps.*

*Le père entre en poussant une poussette, s'assoit sur le banc, sort un livre et lit.  
Il la regarde à la dérobée à plusieurs reprises.*

**Le père**

Il est comment le vôtre ?

**La mère**

Un peu chiant.

**Le père**

Non, je parlais du livre.

**La mère**

Ah oui, pareil.

**Le père**

Et vous n'abandonnez pas ?

**La mère**

Je ne peux pas nier que j'y ai pensé, mais bon, je n'ai pas osé.

**Le père**

On parle bien toujours du livre ?

**La mère**

*Sans conviction*

Oui, bien sûr. Et le vôtre, il est comment ?

**Le père**

Au début, j'ai eu du mal à accrocher, mais maintenant ça va mieux, ça devient plus intéressant. J'espère que ça va continuer.

**La mère**

Le livre ?

**Le père**

Non, le bébé.

**La mère**

Ah, vous aussi vous trouvez que ce n'est pas super intéressant comme truc.

**Le père**

Exactement. Même si je m'en doutais un peu, je ne m'attendais quand même pas à ça.

**La mère**

Un gamin, c'est un boulet, mais on s'en rend compte trop tard.

**Le père**

Un boulet ? Non, je ne pense pas. Un boulet, vous avez toujours une chance de pouvoir l'enlever.

*Un temps*

**La mère**

Vous avez remarqué qu'il n'y a personne pour nous prévenir ?

**Le père**

Tout à fait, c'est comme une grande conspiration universelle de l'enfantement.

**La mère**

Alors, que les autres, ceux qui sont déjà passés par là, ils savent, eux.

**Le père**

Et ils ne disent rien.

**La mère**

Les salauds !

**Le père**

Votre mère, elle ne vous a rien dit ?

**La mère**

Si, des conneries. Comme quoi c'était un bonheur, une décharge d'émotion brute, le ciment du couple...

**Le père**

Alors, ça oui, c'est particulièrement con. Pour rester dans la métaphore du BTP, je verrais plutôt ça comme un bon coup de marteau-piqueur dans les fondations du couple.

**La mère**

Ce que je ne comprends pas, c'est pourquoi, nos propres parents ne nous disent rien avant qu'on se mette dans cette situation inextricable.

**Le père**

Ils ne peuvent pas.

**La mère**

*S'excitant*

Ou, alors c'est pour se venger sur nous d'avoir eux mêmes été piégés dans le truc, parce que leur propres parents ne leur avaient pas dit pour se venger sur eux de leurs propres parents, qui eux-mêmes...

**Le père**

C'est bon, je crois que j'ai compris le principe.

**La mère**

Excusez-moi, je m'emballe, mais ça a tendance à m'énerver. Ça doit être ces saletés d'hormones.

**Le père**

Je comprends. (*Il sort une flasque à alcool*). Vous en voulez une goutte ? Enfin, si vous n'allaitez pas.

**La mère**

Non, je n'allaites pas. J'ai pas vocation à devenir un débit de boissons.

*Elle prend la flasque, boit une bonne rasade et lui rend.*

**Le père**

Je ne pense pas que nos parents se soient venger sur nous des leurs.

**La mère**

Vous avez peut être raison. Pour nous laisser nous mettre dans une telle merde, c'est peut-être tout simplement qu'ils ne nous aiment pas.

**Le père**

Non, je pense que c'est exactement le contraire.

**La mère**

Alors là, je ne vous suis plus. Votre propre enfant ne va plus avoir de vie sociale, plus de nuits paisibles, plus de grasses matinée, plus d'intimité avec son conjoint, toute sa vie va être réorganisée : les horaires, les dates de vacances, les lieux de vacances, le modèle de voiture, le rythme de vie, le lieu d'habitation, le boulot, les loisirs ou plutôt l'absence de loisirs... et vous ne lui dites rien ? Vous ne le prévenez pas qu'il va faire une grosse erreur ?

**Le père**

Non parce que...

**La mère**

Mais enfin si quelqu'un que vous connaissez bien s'apprête à braquer une banque vous le mettez en garde non ? Vous lui dites : attention, tu fais une connerie, ta vie ne sera plus jamais la même, tu vas carrément la bousiller. Arrête avant qu'il soit trop tard.

**Le père**

Je ne sais pas si c'est tout à fait comparable.

**La mère**

*S'excitant*

Mais bien sûr que c'est pareil. Si vous vous faites choper : plus de vie sociale, plus de nuits paisibles, plus de grasses matinée, plus d'intimité avec le conjoint, toute votre vie est réorganisée : les horaires, le lieu d'habitation, le boulot, les loisirs. Faire un gamin, c'est



faire un putain braquage qui a foiré.

**Le père**

Les hormones repartent non ?

**La mère**

*Elle lui reprend la flasque et boit une longue gorgée.*

Oui. C'est un peu pénible. (*Un temps*) Bon, c'est quoi votre théorie ?

**Le père**

C'est par amour qu'ils ne nous disent rien. Sinon, ils seraient obligés de nous avouer que notre venue leur a pourri la vie. Et on risquerait de mal le prendre. Vous auriez aimé que vos parents vous disent : ma chérie, on avait une super vie sans toi et à partir du moment où tu es née, on a eu une vie de merde ?

**La mère**

Non. Évidemment.

**Le père**

Et vous le direz à vos propres enfants ?

**La mère**

Je vais chercher la bonne formulation. Ça n'explique pas pourquoi tous les autres parents nous laissent faire alors qu'ils savent eux aussi.

**Le père**

C'est juste pour ne pas être les seuls à s'être faits avoir.

**La mère**

Ça s'est mesquin.

**Le père**

Il faut les comprendre. Ils en ont pris pour 20 ans de promiscuité avec des gens qu'ils n'ont pas choisis. Il n'ont surtout pas envie de vous voir libre et épanouie, sans contraintes, ni sources de dépenses et de contrariétés.

**La mère**

*Fondant en larmes.*

Les salauds.

*Le père, la prend dans ses bras pour la consoler.*

**Le père**

Les hormones ?

**Fin de l'extrait**

**Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : [pascal.m.martin@laposte.net](mailto:pascal.m.martin@laposte.net) en précisant :**

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

**Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.**